

- **Rapport d'analyse genre suivi des recommandations**

F A O - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.2 : Réaliser une étude du genre dans les communautés pour son intégration dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo.

Rapport d'analyse genre suivi des recommandations



Octobre 2020 Woleu-Ntem et Ogooué-Ivindo

SOMMAIRE

Liste des acronymes et abréviations.....	Error! Bookmark not defined.
Contexte	Error! Bookmark not defined.
L'objectif général de l'étude	Error! Bookmark not defined.
Les objectifs spécifiques	Error! Bookmark not defined.
La Méthodologie.....	Error! Bookmark not defined.
Chapitre 1 : cadre règlementaire et institutionnel du genre et la gestion des forêts au Gabon	Error! Bookmark not defined.
Section I : Cadre juridique.....	Error! Bookmark not defined.
Section II : Cadre institutionnel.....	Error! Bookmark not defined.
Chapitre 2 : l'analyse genre dans le cadre du projet.....	Error! Bookmark not defined.
Section I : l'analyse de l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles	Error! Bookmark not defined.
Section II : l'analyse genre dans le contexte de la gestion du Kévazingo ..	Error! Bookmark not defined.
Chapitre 3 : les stratégies pour une meilleures implication des femmes dans l'Observation indépendante des forêts et la gestion durable du Kévazingo	Error! Bookmark not defined.
Section I : l'implication des femmes dans la gestion des forêts	Error! Bookmark not defined.
Section II : quelques recommandations	Error! Bookmark not defined.
Annexes	Error! Bookmark not defined.

Liste des acronymes et abréviations

CITES :.....	Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction
DECEFI :.....	Développement d'Alternatives Communautaires à l'Exploitation Forestière Illégale
FAO :.....	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA :.....	Fonds International de Développement Agricole
OI :.....	Observation Indépendante
ONG:.....	Organisation Non Gouvernementale
OSC :.....	Organisations de la Société Civile
SNEEG :.....	Stratégie Nationale d'Egalité et d'Equité de Genre
UE :.....	Union Européenne

Contexte

L'intégration du genre dans toute politique, tout programme ou projet de développement sont sous-tendues par les principaux instruments juridiques et les orientations des grandes conférences internationales sur le développement en général et sur la femme en particulier.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « **Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo** », s'inscrivant dans le Programme FAO-UE FLEGT, avec pour but de contribuer à la gestion durable du kévazingo à travers l'amélioration du cadre juridique de son exploitation et l'efficacité des mesures d'application des textes y relatifs. Pour parvenir à l'objectif assigné, le projet requière une implication effective des acteurs non-étatiques, notamment l'implication des femmes dans l'Observation Indépendante (OI) des forêts en général et la gestion durable du Kévazingo en particulier. Le Gouvernement gabonais a en place des mécanismes institutionnels permettant aux femmes un accès équitable aux ressources économiques au même titre que les hommes par l'adoption d'une Stratégie Nationale d'Egalité et d'Equité de Genre (SNEEG). Dans son contenu, la SNEEG fait ressortir la faible productivité des femmes avec pour conséquence, un faible pouvoir économique¹. Cette faible productivité se traduit par une faible participation des femmes dans les activités du domaine forestier.

L'option d'une approche genre dans le cadre de ce projet trouve sa justification dans la nécessité de s'arrimer aux standards internationaux et nationaux en la matière en général, mais spécifiquement cette démarche vise à contribuer à une application efficace de La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) pour une gestion durable du Kévazingo à travers l'implication des femmes.

Pour parvenir à une implication efficace des femmes dans ce processus, il est important de se questionner sur les causes du désintérêt de celles-ci dans les activités d'OI et la gestion durable du Kévazingo. C'est dans cette optique que l'Organisation Non Gouvernementale Brainforest, chargée de la mise en œuvre du projet, a réalisé une étude genre dans les communautés pour son intégration

¹ <https://evaw-global-database.unwomen.org/fr/countries/africa/gabon/2010/sneeg>

dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo dans les provinces du Woleu-Ntem et l'Ogooué Ivindo pendant la période du 02 au 09 octobre 2020.

L'étude ci-dessus indiquée a respecté une méthodologie rigoureuse basée en amont sur le développement d'un outil par un expert en genre. Cet outil nous aura permis de faire un diagnostic à travers des focus group (hommes/femmes) et des entretiens individuels sur l'accès, le contrôle, et la gestion des ressources naturelles dans une dizaine de communautés. Les résultats ainsi obtenus s'articulent autour de trois principaux axes: le cadre réglementaire et institutionnel du genre et de la gestion des forêts au Gabon (chapitre 1), l'analyse genre dans le cadre du projet (chapitre 2), les stratégies pour une meilleure implication des femmes dans l'observation indépendante des forêts et l'exploitation du Kévazingo (chapitre 3).

L'objectif général de l'étude

Cette étude nous permettra de mesurer et d'évaluer le degré d'implication des hommes et des femmes dans le contrôle, l'accès et la gestion des ressources naturelles.

Les objectifs spécifiques

De manière spécifique, cette étude nous permettra de formuler des propositions pour l'implication des femmes dans les activités d'observation indépendantes des forêts.

La Méthodologie

Pour la réalisation de cette étude, nous nous sommes servis d'un outil d'analyse développé par consultant expert en questions du genre. Sur le terrain, les entretiens se sont faits en réunions collectives et en focus group hommes/femmes.

Chapitre 1 : cadre règlementaire et institutionnel du genre et la gestion des forêts au Gabon

Section I : Cadre juridique

Les thématiques liées aux questions de genre au Gabon trouvent leur fondement dans l'article 2 de la Constitution. En effet, celui-ci dispose ; « La République gabonaise assure l'égalité de tous les citoyens devant la Loi sans distinction d'origine, de race, de sexe, d'opinion ou de religion ». La Stratégie Nationale Genre du Gabon (SNEG) de 2009 nous présente un aperçu de l'évolution de cette thématique. Au lendemain de l'organisation de la Conférence Nationale de 1990, la femme aura un rôle et une place de choix dans la gouvernance politique. A la suite de la Conférence nationale, les

femmes gabonaises organisent en 1992 le Forum sur la situation de la femme gabonaise « dont l'objectif est de faire le point sur la condition de cette dernière dans tous les domaines »².

Sur l'évolution de la vie juridique et sociale de la femme gabonaise depuis le principe d'équité et d'égalité, nous pouvons noter les progrès suivants:

- L'abrogation de l'ordonnance N°64/69 du 04 octobre 1969 interdisant l'utilisation des contraceptifs et la reconnaissance du droit à la contraception par la Charte des libertés ;
- L'organisation du Forum de la femme gabonaise en Mars 1992. Cette importante rencontre va constituer - à travers les différentes recommandations - le précurseur de plusieurs actions, activités et autres décisions en rapport avec la situation de la femme gabonaise, tant aux niveaux institutionnel, social, juridique, politique et économique ;
- La loi N°24/96 du 06 juin 1996 relative aux partis politiques qui ne fait aucune différence entre l'homme et la femme sur la participation à la vie publique ;
- La loi N°7/96 relative aux élections, qui ne fait aucune discrimination en cette matière.

De façon générale, le processus d'égalité et d'équité de genre est en marche à travers de nombreuses actions de la part des pouvoirs publics dans divers domaines afin d'emmener la femme gabonaise à s'impliquer dans la vie sociale, économique et politique du pays. Le projet « *Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non-étatiques dans la préservation du Kévazingo* » met en effet un accent particulier sur les questions de genre en vue de promouvoir la participation des femmes dans la gestion des ressources naturelles.

Sur le plan foncier, les lois n°14/63 et n°15/63 du 08 mai 1963 fixant respectivement la composition du domaine de l'Etat déterminent les modes de gestion et d'aliénation d'une part, et le régime de la propriété foncière d'autre part.

Section II : Cadre institutionnel

Au Gabon, l'institution en charge de la gestion des ressources naturelles est le Ministère des Eaux, des Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan Climat et du Plan d'affectation des Terres. Il a pour mission, de mettre en œuvre la politique de l'État en matière de protection de l'environnement, de gestion des terres, de lutte contre les changements climatiques et de protection de la nature, de la faune et de la flore. Ceci, pour le développement d'une économie verte et résiliente, au bénéfice des générations actuelles et futures.

La Société Civile gabonaise a également un rôle prépondérant en matière de gestion des ressources naturelles, avec notamment l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Brainforest qui travaille sur la problématique **Forêt – Environnement** dans une double perspective d'appui sur le terrain et de suivi des politiques. Sa philosophie s'articule autour de la prise en compte de l'interdépendance dans l'analyse des problèmes environnementaux et sociaux, la participation des populations locales (Bantu et Communautés Autochtones « Pygmées ») en général, et des femmes en particulier aux divers processus favorisant la reconnaissance de leurs droits, la promotion du développement communautaire, l'approche genre et la prise en compte des spécificités des Peuples Autochtones.

² - *Stratégie Nationale Genre Gabon*, section 1.3.1-Contexte politique, page 17.

Les questions de genre sont au cœur du mandat de Brainforest à travers la mise en œuvre du projet de « Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo » inscrit dans le Programme FAO-UE FLEGT financé par l'Union Européenne par le truchement de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). L'une des attentes dans le cadre de ce projet est la réalisation d'une étude du genre dans les communautés pour son intégration dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo.

Chapitre 2 : l'analyse genre dans le cadre du projet

Dans le cadre de ce projet, nous avons analysé le genre sous deux principaux angles : le genre dans la gestion des ressources naturelles, et le genre dans le contexte du Kévazingo.

Section I : l'analyse de l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles

L'analyse genre dans la gestion des ressources naturelles nous a permis de sonder le mode de vie des femmes et des hommes quant à l'accès aux ressources naturelles, la prise des décisions et le partage des bénéfices au sein des communautés concernée par la présente étude.

I- L'accès aux ressources naturelles

En général, les femmes dépendent des forêts en zone rurale pour leurs revenus et leur subsistance. En effet, les femmes vivant dans les forêts ou à proximité mènent l'essentiel de leurs activités dans ces forêts et en tirent en partie leurs revenus.

Il ressort des entretiens et des focus groupes conduits au sein des communautés dans le cadre de cette étude que s'agissant de l'accès aux ressources naturelles, les populations sont quasiment unanimes sur le fait que les femmes et les hommes ont accès aux ressources naturelles au même titre sans discrimination. Cependant, on observe que l'accès aux ressources naturelles varie en fonction des besoins du genre. En effet, les femmes et les hommes ne mènent pas les mêmes activités dans la forêt, « *tout dépend de l'intérêt de chacun dans la forêt* », nous ont confié les populations dans les communautés visitées. Les limites observées dans l'accès aux ressources naturelles sont plutôt un fait volontaire que discriminatoire. Au village Ebomane à Minvoul dans la Province du Woleu-Ntem par exemple, le focus group avec les femmes nous révélera que « *les hommes n'utilisent plus la forêt comme par le passé. Les femmes ont désormais plus accès à la forêt que les hommes, et ceci émane de leur propre volonté* ».

Si l'accès et l'utilisation des ressources naturelles sont libres pour tous, en est-il de même concernant l'accès à l'information et aux formations ?

Avant de procéder à l'analyse genre quant à l'accès à l'information et aux formations, il est important de noter que la formation et l'information permettent à un individu ou groupe d'avoir des connaissances nécessaires pour le contrôle et la gestion d'un bien, dans notre cas il s'agit du contrôle et la gestion des ressources naturelles. Ainsi, dans cette rubrique, il était question de savoir si les

femmes et les hommes avaient le même niveau de connaissance pour le contrôle et la gestion des ressources naturelles. Des données recueillies sur le terrain, il en ressort que le contraste est clairement perceptible. Les hommes ont des connaissances (connaissance entendue comme accès à l'information et la formation) largement supérieures à celles des femmes. Ce manque de connaissance constitue un frein à l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles en général, et dans les activités d'IO et du Kévazingo en particulier. Sur la dizaine de villages parcourus, quatre (4) villages disent avoir suivi des formations. Des quatre villages, trois (3) ont été édifiés sur les mesures d'interdiction de l'exploitation du Kévazingo, et un (1) village reconnaît avoir suivi une formation sur les techniques agricoles avec le Fonds International de Développement Agricole (FIDA). Le tableau ci-dessous présente les chiffres des personnes formées par village.

Tableau 1 : Nombre de personnes formées dans les villages visités

Villages	Thématiques	Nombre de personnes formées	
		Femmes	Hommes
Zok Loumou	Formation sur les techniques agricoles avec le FIDA	5	5
Okok	Mesures d'interdiction sur l'exploitation du Kévazingo	3	0
Bobenda	Mesures d'interdiction sur l'exploitation du Kévazingo	1	1
Massaha	Mesures d'interdiction sur l'exploitation du Kévazingo	6	4
Sous total		15	10
Total général		25	

Les résultats contenus dans le tableau ci-dessus ne reflètent pas la réalité sur le terrain dans l'ensemble des villages visités. En effet, d'autres raisons peuvent justifier cet écart entre les femmes et les hommes dans l'accès à l'information et aux formations. Il y a par exemple le fait que les femmes s'intéressent beaucoup moins aux activités d'exploitation forestière jugées ardues pour elles, par conséquent les formations y relatives ne rencontrent pas souvent leur assentiment. Tel en est par exemple le cas dans le village Okok où aucune femme n'a pris part à notre rencontre avec la communauté et ce, malgré qu'elles aient été conviées à cette réunion. On peut aussi noter des raisons culturelles ou traditionnelles qui font que les connaissances sur les essences de bois sont souvent transmises aux jeunes hommes par leurs ascendants. Au village Bobenda par exemple, les femmes affirment n'avoir aucune connaissance sur les noms des essences de bois, ce qui leur donne pas la possibilité de se livrer à des activités d'exploitation forestière, et partant, à l'observation indépendante des forêts.

Au regard de ce qui précède, nous retiendrons que l'accès aux ressources naturelles est libre au même titre pour les femmes et les hommes en termes d'utilisation. Cependant, pour intéresser davantage de femmes dans l'OI des forêts, celle-ci doit passer par un renforcement accru de leurs capacités axé sur ces questions.

II- La prise des décisions

Concernant la prise de décisions au sein des communautés, nous avons observé une forte présence de femmes dans les instances décisionnelles. Dans le village Massaha à Makokou nous avons par exemple une femme comme chef de Regroupement, de même au village Bondenda toujours à Makokou une femme y est également chef de village. Selon les informations collectées sur le terrain, nous avons constaté que l'implication de la femme a la prise de décisions varie d'une communauté à une autre. Au village Okok à Bitam par exemple, le focus group avec les hommes révèle que *« les décisions sont prise par les notables ou les auxiliaires de commandement, parmi ces personnes on compte plusieurs de femmes »*.

Au village Massaha sur Makokou, selon les populations, *« les décisions se prennent en assemblée générale avec la participation de tout le village hommes et femmes confondus »*. La situation semble un peu différente dans certains notamment au village Bobenda où les femmes disent que *« dans la prise de décision au niveau du village, les hommes s'opposent aux avis des femmes. Les hommes décident seuls sans la participation des femmes qui assistent de manière passive aux réunions »*. Dans le même temps, les hommes affirment que *« les décisions se prennent en deux (2) groupes, les hommes de leur côté et les femmes de l'autre. La décision finale viendra de celui du groupe qui garantit au mieux les intérêts de l'ensemble de la communauté »*. Au village Ebomane à Minvoul par contre, les femmes affirment que dans leur communauté, *« les femmes sont au centre des décisions en ce qui concerne le développement du village »*.

A la question de savoir si les hommes pensent qu'il est important d'avoir plus de femmes dans les instances décisionnelles, la majorité ne trouve aucun inconvénient à ce que les femmes s'y impliquent. Toutefois, nous constatons que l'implication des femmes aux instances décisionnelles se heurtent aux reliques traditionnelles de formes de pouvoirs. Les hommes de la communauté de Zok Loumou par exemple pensent que *« c'est une bonne chose d'intégrer davantage de femmes dans les instances décisionnelles du village, sauf que la gestion traditionnelle du pouvoir implique beaucoup de choses négatives qui font que les femmes s'abstiennent souvent »*. En matière d'IO par contre, les hommes pensent qu'il est important d'impliquer plus de femmes car elles mettent plus de temps en forêt pour leurs activités, de ce fait, elles feraient d'excellentes sentinelles.

En somme, nous retiendrons qu'au regard des informations recueillies sur le terrain, les femmes ont une place assez importantes dans les processus décisionnels communautaires. Ce fait pourrait être un avantage sur lequel s'appuyer pour faciliter leur implication dans les activités d'observation indépendante des forêts.

III- Dans le partage des bénéfices

La gestion des ressources naturelles procure des bénéfices aux communautés riveraines qui en dépendent. Une analyse des mécanismes de partage basée sur l'approche genre nous a permis de voir comment les bénéfices issus de la gestion des forêts sont redistribués au niveau communautaire entre les femmes et les hommes.

De tous les villages parcourus dans le cadre de cette étude, nous retenons que le partage des bénéfices issus de la gestion des ressources naturelles peut se faire à deux niveaux.

- Au niveau communautaire, le partage se fait en redistribuant les bénéfices en fonction du nombre de familles et sans tenir compte de la taille de chaque famille. Ce procédé présente

certains avantages pour les familles peu nombreuses, notamment les familles dans lesquelles on ne retrouve que des veuves.

- Au niveau familial, ce sont les hommes qui sont au centre du partage et décident de la part qui revient aux femmes. Le risque avec ce procédé est que le partage n'est pas équitable, les femmes sont souvent victimes du mauvais partage des hommes.

Pour résumer, le fait que les bénéfices tirés de la gestion des forêts soient partagés au niveau communautaire présente des avantages plus ou moins profitables aux femmes et aux hommes. Mais pour une efficacité dans le partage, la redistribution devrait se faire de manière équitable entre les groupes de femmes et les groupes d'hommes.

En définitive, l'analyse de l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles nous a permis de comprendre que les femmes jouissent d'un accès libre dans l'utilisation des ressources, mais cet accès reste limité par des carences en termes d'information et de formation, ce qui pose le problème de contrôle et de gestion des ressources naturelles par les femmes. Quid de l'analyse genre dans le contexte de la gestion du Kévazingo ?

Section II : l'analyse genre dans le contexte de la gestion du Kévazingo

De l'analyse de l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles, découle celle du genre dans le contexte de la gestion du Kévazingo. En effet, le Kévazingo est une essence que l'on retrouve dans les forêts du Gabon. La surexploitation du Kévazingo a emmené le Gouvernement à adopter des mesures interdisant son exploitation. De même, les Organisations de la Société Civile (OSC) ont emboîté le pas en menant des plaidoyers pour une gestion durable du Kévazingo à travers par exemple le projet de « *Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo* ».

La valeur marchande du Kévazingo suscite la convoitise des opérateurs économiques et constitue une source de revenus pour les communautés villageoises. Mais les bénéfices issus de la gestion du Kévazingo servent-ils à l'ensemble des communautés ? Une analyse genre dans le contexte de la gestion du Kévazingo semble donc nécessaire pour mesurer le niveau d'implication des femmes et des hommes dans la gestion durable de cette essence. Pour répondre à l'interrogation ci-dessus, nous nous sommes servis d'un outil d'analyse qui se décline en deux axes : l'accès, le contrôle et la gestion du Kévazingo.

I- L'accès au Kévazingo

Sur la dizaine de villages visités, il en ressort que l'accès au Kévazingo est exclusivement réservé aux hommes. Les témoignages lors des focus group (hommes ou femmes) le démontrent aisément à travers l'exclusion volontaire des femmes par les hommes dans « la vente du Kévazingo ». Dans le village Bobenda par exemple, le focus group avec les hommes révèle que *« les hommes avaient la décision dans les premières ventes de Kévazingo »*, cette assertion est confirmée par les femmes de Bobenda elles-mêmes, pour elles, *« les femmes n'ont pas participé dans la prise de décision concernant la première vente »*. De même au village Ebomane, nous avons recueilli le témoignage de Dame Valentine ZE NGWA au sujet de l'exploitation du Kévazingo : *« J'ai voulu exploiter le Kévazingo et la famille me l'a refusé »*.

L'accès au Kévazingo, contrairement à l'accès aux autres ressources naturelles est très limité pour les femmes. Cette situation présente un réel défi pour les impliquer dans la gestion durable de cette essence.

II- Le contrôle et la gestion du Kévazingo

Comme avec la gestion des ressources naturelles, le contrôle et la gestion du Kévazingo nous recommande d'analyser le genre dans l'accès à l'information et aux formations. Sur le terrain, le constat est que les hommes sont mieux informés que les femmes sur la gestion du Kévazingo. Au village Ebomane sur Minvoul, le focus group avec les femmes nous apprend que les croyances traditionnelles interdisaient aux femmes d'accéder sous un pied de Kévazingo.

De tous les villages visités, seule une femme dispose de connaissances sur la gestion du Kévazingo. En effet, Dame MOUYIBI Jacqueline du village Bobenda à Makokou a participé à des activités d'exploitation forestière au même titre que les hommes (Comptage et cubage de bois). Dans l'ensemble, les femmes éprouvent à la fois des besoins concrets et des besoins stratégiques. Pour ce qui est des besoins pratiques, nous constatons que plus de la majorité de femmes ne disposent d'aucune connaissance (information et formation) sur la gestion du Kévazingo, et leur très faible implication dans la gestion du Kévazingo traduit un réel besoin stratégique.

Après avoir fait le tour de la question de l'implication des femmes dans l'observation indépendante des forêts et celle de la gestion durable du Kévazingo, il nous revient à présent de proposer des stratégies pour une meilleure implication de ces dernières.

Chapitre 3 : les stratégies pour une meilleure implication des femmes dans l'Observation indépendante des forêts et la gestion durable du Kévazingo

Dans ce chapitre il sera question de décliner les stratégies pour une meilleure implication des femmes dans la gestion durable des forêts, et formuler quelques recommandations.

Section I : l'implication des femmes dans la gestion des forêts

La stratégie pour une meilleure implication des femmes dans la gestion durable des forêts sera développée autour de l'observation indépendante des forêts et la gestion durable du Kévazingo.

I- L'implication des femmes dans l'observation indépendante des forêts

En général, la mise en œuvre de l'observation indépendante des forêts repose sur l'accès, le contrôle, et la gestion des ressources naturelles. Une meilleure implication des femmes aux activités d'observation indépendante des forêts devrait donc répondre à ces exigences. Les résultats de notre diagnostic sur le genre et la gestion des ressources naturelles montrent que l'implication des femmes dans l'observation indépendante des forêts peut être facile à condition que ces dernières aient accès

aux ressources naturelles. La participation des femmes dans les instances décisionnelles et le bénéfice des avantages issus de la gestion des ressources sont également motivation pour faciliter leur implication.

Toutefois, à côté de ces acquis, nous pouvons noter certains défis tels que l'accès à l'information et aux formations. En effet, nombre de femmes disent n'avoir pas de connaissances suffisantes pour mener des activités d'observation indépendante (cela a pu se vérifier pendant les entretiens de terrain). Conséquemment à cela, il est nécessaire d'organiser des formations et sensibilisations axées sur les besoins concrets des femmes quant à la gestion durable des ressources naturelles.

II- L'implication des femmes dans la gestion durable du Kévazingo

En ce qui concerne la gestion du Kévazingo, Il résulte des discussions de groupes menés sur le terrain, que l'implication des femmes est quasiment inexistante. Contrairement à la gestion des autres ressources naturelles, la gestion du Kévazingo est exclusivement aux mains des hommes. A ce niveau, les défis quant à l'implication des femmes, sont énormes. Ce qui nous emmènera à mener non seulement un véritable plaidoyer sur l'approche genre et la gestion durable du Kévazingo mais également des actions spécifiques en vue de réduire l'exclusion de cette cible en ce qui concerne du kevazingo.

Section II : quelques recommandations

Après cette analyse sur le genre et la gestion des ressources naturelles, en particulier la gestion durable du Kévazingo, quelques recommandations méritent d'être faites à l'endroit des différents acteurs de ce secteur.

A l'endroit des Pouvoir public ; Tout en leur reconnaissant déjà le mérite d'avoir élaboré la SNEEG qui est un outil majeur permettant d'établir un diagnostic sur les disparités de genre à prendre en compte dans tous les secteurs d'activités. nous exhortons les instances dirigeantes du pays à initier plus de politiques incitatives visant à faciliter et encourager au niveau communautaire l'implication des femmes dans la gestion des ressources naturelles. Le projet de Développement d'Alternatives Communautaires à l'Exploitation Forestière Illégale (DECEFI) était un bon exemple d'implication. La gestion durable des massifs forestiers par les populations rurales était l'ambition première du projet qui devait également permettre une diminution de l'exploitation illégale des ressources et une augmentation des revenus des populations concernées.

A l'endroit des OSC, la nécessité de prendre en compte le genre dans les projets se doit de se présenter pour eux aujourd'hui comme un impératif auprès des bailleurs. Il est par conséquent recommandé aux membres de la Société Civile de procéder à des renforcements des capacités sur des thématiques de genre dans l'optique de mener des plaidoyers.

Au niveau des communautés, multiplier les actions de sensibilisations sur les thématiques de genre. Les formations théoriques doivent s'accompagner de cas pratiques sur le terrain. Pour les femmes des villages visités, la formation est un besoin primordial ;

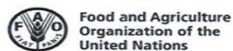
- Plus de sessions de formations et de sensibilisation sur le kévazingo afin de susciter plus d'intérêt de leur part quant à la gestion de cette essence ;
- Sensibiliser sur les stéréotypes socioculturels entravant plus d'implication des femmes à la gestion du kévazingo.

Annexes

Annexe 1 : Images en focus group



FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

Liste de présence

Date : 08/10/2020

Village BOBENDA

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	ETSITOUWE Jean Paulin	chef de Regroupement	M	F	066404484	Etiy-
2	Roux Aristide	chauffeur	x		062 828068	RR
3	MOIKOUNCIA SATURNIN		X		066-37-1688	Parman son
4	MBOLO SYLVIE	PLANTEUR		x	062 582494	SA
5	MBAZOUBADI LYDIE	PLANTEUR		X	062 848537	LY
6	EDJEMBA	PLANTEUR		X	066639606	ED

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



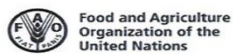
Sweden
Sverige



Brainforest
Protéger l'environnement est notre engagement

7	EMBONG NGUYE	Planteur		X	066 62 33 26	Plan
8	MBOBEZE Rachel	Planteuses		X	066 62 33 26	Plan
9	MBELET SYLVAIN		X		062.06.08.00	Plan
10	Djilji Remy	Planteur			062 81 91 44	Plan
11	BISSANDA Christian	Planteur			06.0.17.4936	Plan
12	Foungeou Séverin	Planteur			060 17 49 36	Plan
13	NOJABESSE FREDERIC	Planteur			060.02 79 24	Plan
14	NOUMOUN TAYIN.	Planteur			060.02 79 24	Plan
15	EZEZIBADI Marieflora				066 38 00 19	Plan
16	EZAM-ZAM. Raphaël	Planteur			—	Plan
17	MAPIO ERNEST	Planteur			—	Plan
18	Zokouambo J Germain	Planteur			—	Plan
19	BONGYE BERTHAUD	Planteur			—	Plan
20						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

Liste de présence

Date : 05/10/2020

Village NKOMENGOUA

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	MBrumcyo Edzang Boniface	chef de village	M	F	074 5482 22	W. Bonif
2	Edzang Boniface	Notable			062 16 18 88	
3						
4						
5						
6						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

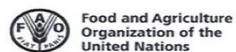
Liste de présence

Date : 05/10/2020

Village : MEYO-KYE

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	MU ENGUANG Ghislain	chef de regroupement Meyo-Kye	M	F		
2			X		077535738	
3						
4						
5						
6						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

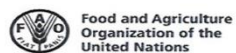
Liste de présence

Date : 04/10/2020

Village Okok

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	BEYEME KISITO	planteur	M	F	074 91 33 57	[Signature]
2	ZENG-BEKONG KEVIN	planteur	X		077-40-73-57	[Signature]
3	ONDO EYI MOÏSS		X		077445434	[Signature]
4	Eyi Engozogho Nandini	Planteur	X		074 43 27 11	[Signature]
5	MOTO Ekono Didier	planteur	X		074-49-21-65	[Signature]
6	Adolphe Zeng Jean	planteur	X		077 60 48 00	[Signature]

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

Liste de présence

Date : 04/10/2020

Village : ZOK LOUMOU 1.

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	ETOU A FALLY	MASON	M	F	062282412	
2	NDONG LEANDRE	chef de Village	X		066 34 5337	
3	EDZO NICOLA	di plantier	X		060 04 0161	
4	OMYANA ELISABETH	cultivatrice		X	066861396	
5	Assombe Adile	—		X		
6	N'NAA Paullette	chef de village		X	—	

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige

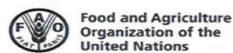


UKaid
from the British people

Brainforest
Parler l'environnement est notre engagement

7	THANG VIVIANE	cultivatrice	X		062480210	Su
8	ANGO THOMAS	CHEF de regroupement CULTA	X		066587068	Ang.
9	Amvouna Jean	planteur	x		066487064	Amv.
10	Èlèa N. nang	catechiste	X		074402662	Èlèa
11	Dissobidang S.	cultivatrice	X X		—	+
12	Ndzoghe Afounghe	Commerçant	X		060049865	Ndzoghe
13	Afounghe oloume	militaire	X	X	066130965	Li.
14	ANYENG MBAJ	commerçant	X X		074657544	Ayes
15	Mefe Nitoune	chef de Village	X		066040351	Mefe
16	Bika Ované	Planteur			062492932	Bika
17	EVA MEFE	ELEVE	X		062-16-05-32	Eva
18						
19						
20						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.2 : Réaliser une étude du genre dans les communautés pour son intégration dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo

Liste de présence

Date : 04/10/2020

Village : ZOK LOUMOU 1

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	NYANBA M. Antoinette	Cultivatrice	M	F	—	My
2	RISSE Lidang S.	cultivatrice		X		A
3	Mme MOVANA Elia	cultivatrice		X		RS
4	ANYENG MBA Jeanne	Cultivatrice		X	09465.95.44	Anyeng
5	NINAA Paulette	chef de village		X		NinAA
6	THANG VIVIANE	cultivatrice		X	062 48 02 10	Thang

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



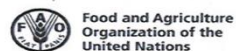
Sweden
Sverige



Brainforest
Forêt d'environnement est notre engagement

7	Assoube odle			X		
8	NTOLEMAREL	cultivation		X		
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.2 : Réaliser une étude du genre dans les communautés pour son intégration dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo

Liste de présence

Date : 03/10/2020

Village : EBOMANE

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	Bang Léone	X	M	X	077 15 85 64	[Signature]
2	Ege Ngoua Valentin	X		X	026 21 26 32	[Signature]
3	Akoko Isabelle	X		X	077 86 91 00	[Signature]
4	Mougué Guastavie	X		X	027 18 10 82	[Signature]
5						
6						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

Liste de présence

Date : 03/10/2020

Village EBOMANE

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	Amiko Amiat	sans	M	F	077 826 410	[Signature]
2	Bika Bi TBA Zierre	chef village			07.32 80 19	[Signature]
3	Akela Oudo Zaa	chef de village		X	077 85 81 00	[Signature]
4	Nzi Ngana	cultivateur		X	076 21 26 37	[Signature]
5	Bang Léonie	sans		X	077 12 95 64	[Signature]
6	Ndoung Ghislène	cultivateur		X		[Signature]

11

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



7	Margie Anstair	cultivatrice	X	027 181083	
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.1 : Organiser une mission d'identification des OSC et des communautés locales partenaires.

Liste de présence

Date : 08/10/2020

Village MASSAHA

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	Ndongoa benedje Modeste	Cultivateur	M	F	077 49 60 52	[Signature]
2	MAINGUI Touhou Vincent de Paul	Cultivateur	X		077 61 28 10	[Signature]
3	ASENG Rauceline	sans		X	077 05 11 09	[Signature]
4	NGOUADI Alvestine	sans		X	072-33-38-69	[Signature]
5	NGAHA julienne	sans		X	077-955342	[Signature]
6	IBAHO-Arsene	sans	X		074 507495	[Signature]

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



from the British people



7	Henrich Marteb j. Phil	/	X		074 26 20 30	ful
8	TOMBANGOYE Séron	-	X			ful
9	LOUMA Didier	Sans			077 930019	ful
10	BOTOTOURBYA HB	Entrepreneur	X		077 48 98 71	ful
11	BOBELOUBOANGOX Aime	Sans	X		076.256856	ful
12	Maidji ERNEST	Sans				ful
13	EKAZAHIA KOTO Serge	Sans	M		077 93 02 51	ful
14	IBEMBI HOANDONDO	Sans	M		076 25 66 16	ful
15	Mbazadja Diu-denne	Sans	M	X	074 60 47 81	ful
16	Bengal GERMAINE	Sans		X	077 58 67 94	ful
17	EMBAHEDE ALICE	Sans		X	074 44 53 30	ful
18	MAZO EDWIGE	Sans		X		ful
19	ENAMEDJE-ANEGNES	SANS		X		ful
20	MOIMANGOMBE-ADONS			+	074-11-08-86	ful

FAO - EU FLEGT PROGRAMME



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Brainforest
Parler l'environnement est notre engagement

21	WAZA Gouye			X		X
22	NGNOUNGOU					
23	ENGOUNGOUNG					
24	MAKALA Fulbert	chef de village	X		074521145	<i>[Signature]</i>
25						
26						
27						
28						
29						
30						

FAO - E U F L E G T P R O G R A M M E



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Sweden
Sverige



Projet : Renforcement des capacités pour une implication effective des acteurs non étatiques dans la préservation du Kévazingo.

Activité 1.2 : Réaliser une étude du genre dans les communautés pour son intégration dans le suivi de l'exploitation du Kévazingo

Liste de présence

Date : 08/10/2020

Village : BOBENDA

N°	Noms et prénoms	Fonctions	Genre		Contacts	signature
1	MBAZoubadi Lydie	planteuse	M	F	062 8485 37	
2	MBOLO Sylvie	planteuse		X	062 582494	
3	IBOBEZE Rachel	planteuse		X	066 62 2326	
4	EZEZIBA Di Marie	planteuse		X	066 35 00 49	
5	EBOLE Delphine	planteuse		X	066 80 4534	
6	EBENAGORE	planteuse		X	066 62 2326	

FAO - EU FLEGT PROGRAMME



Sweden
Sverige



7	MEMBEKA	Plancteur		X	066 01 38 48	Jm
8	METSEHO	Plancteur		X	062 82 80 68	A
9	EBANGARELOU	Plancteur		X	066 37 83 40	Jm
10	Ndogakanceline	Plancteur		X	066 01 38 49	+
11	Tibawan maguila	Plancteur		X	066 01 38 49	+
12	Bitourroipoline	Plancteur		X	066 01 38 49	+
13	KADI Evone	Plancteur		X	066 01 38 48	+
14	MASONA Alphosine	Plancteur		X	066 01 38 48	+
15	MOIBISE Jakeline	Plancteur		X	062 82 80 68	
16	PENGANGOYE	Plancteur		X	062 83 51 00	ef
17						
18						
19						
20						

Profil d'accès et de contrôle

a- Collecte de données primaires sur la participation des femmes dans la gestion du Kevazingo

Le staff de l'équipe projet de Brainforest collectionnera les données primaires principalement de deux façons :

- i) A travers les focus group
- ii) En s'appuyant sur des questions stratégiques pour obtenir des informations auprès de certains informateurs clés

Les focus groups :

Ils permettent de recueillir les expériences des participant.es par le biais d'exercices variés. Ils doivent être composés de 8 à 12 personnes. Ils doivent en outre représenter les cibles en fonction de la pertinence des expériences en ce qui concerne la problématique du Kevazingo, et de leur position au sein d'une communauté donnée.

Il est important que les personnes aient envie de parler et de partager leurs informations et expériences.

Les focus groups seront, selon les caractéristiques de la province, des groupes de femmes et des groupes d'hommes séparés et distincts, mais des groupes mixtes sont également à prévoir.

Les entretiens

Des entretiens ciblés devront également être menés auprès de certains informateurs clés afin de compléter les résultats issus des focus group. Ces entretiens consisteront à discuter des initiatives en cours et des résultats atteints auprès des communautés cibles en lien avec le Kevazingo et les femmes. D'un point de vue genre, recueillir les différentes opinions sur l'appréciation du contexte ainsi que la gestion "communautaire" du Kevazingo. Ce qui permettra d'enrichir les recommandations pour les orientations stratégiques futures intégrant le genre notamment dans la gestion de cette essence.

b- La grille d'analyse

L'outil « Accès et contrôle des ressources et bénéfices » est utilisé pour la collecte et l'analyse d'informations à différentes étapes: avant l'élaboration d'un projet (ou d'une intervention sociale) et lors de sa planification. Il complète l'information obtenue et met en évidence le type de relations de genre.

Rôles et besoins selon le genre dans la gestion communautaire du Kevazingo	Femmes	Hommes
Qui fait quoi ? Qui décide ? Qui en bénéficie ? s'agissant du kevazingo les femmes et les hommes ont des droits, des rôles et responsabilités différenciés face à l'usage des forêts. Faites les ressortir dans le cadre de cette section et dans le contexte du kevazingo		
Qui a accès à quoi ? Information/formation sur le kevazingo Cette question fait référence à ttes les initiatives passées en lien avec la forêt et notamment le kevazingo		
Gestion de la communauté Qui fait quoi ? Qui décide ? Qui en bénéficie ? Explorez à travers les discussions de groupe et entretiens avec les informateurs clés si les pratiques coutumières concernant l'accès aux forêts étaient discriminatoires à l'égard des femmes. Ensuite faites un focus sur le kevazingo		
(Re)distribution des avantages et des risques (qui en bénéficie et qui en subit les conséquences ?) Explorez le mécanisme de partage des bénéfices si existant		
Besoins concrets Quels sont-ils ? Informations ? Formations ? matériels ? Faites toujours le lien avec les forêts et ensuite le Kevazingo		
Besoins stratégiques Quels sont-ils ? Implication des femmes : gestion du kevazingo et observation indépendante des forêts...		
Quid du besoin d'impliquer davantage les femmes dans les processus et organes décisionnels s'agissant : Est ce que le pb se pose au sein de cette communauté ? quelle est la perception des hommes et des femmes à ce sujet ? A explorer Y compris la question de l'observation indépendante des forêts.		

2

Consultation Brenforest: implication des femmes dans la gestion du Kevazingo

